

MERCREDI 25 FEVRIER 2026

PLAN DOUANE MASSIF... OU PROMESSE DÉJÀ MANQUÉE ? (LIMINAIRE CSAR)



Madame la Présidente,

Si ce CSAR est reconvoqué aujourd'hui, ce n'est pas un hasard. C'est la conséquence d'un vote unanime contre des restructurations présentées comme des solutions, alors qu'elles ne sont, pour les agents, qu'une nouvelle gestion de la pénurie.

Quand toutes les organisations syndicales disent non, ce n'est pas un blocage. C'est un signal d'alerte. Et ce signal vient du terrain.

Pendant que l'on réorganise les services sans moyens supplémentaires, le narcotrafic devient soudain une priorité nationale. Réunions à l'Élysée, annonces solennelles, communication offensive.

Très bien, mais une question s'impose :

Où est le plan douane massif ???

Car les douaniers, eux, n'ont pas attendu une séquence médiatique pour affronter les trafics. Ils y font face tous les jours. Avec moins d'effectifs, avec du matériel insuffisant, avec une pression opérationnelle permanente.

À force d'annonces sans moyens, la parole publique se vide de sa crédibilité.

À force de restructurations sans renforts, l'épuisement s'installe.

Nous le disons clairement :

les agents sont fatigués et nous aussi. Fatigués d'être la vitrine des priorités politiques sans en être la priorité budgétaire.

Si la lutte contre le narcotrafic est réellement une priorité nationale, alors il faut :

1/ Des effectifs supplémentaires.

2/ Des moyens technologiques et opérationnels à la hauteur.

3/ Une réelle reconnaissance financière pour les agents exposés.

Sinon, qu'on cesse d'instrumentaliser leur engagement. On ne combat pas des organisations criminelles mondialisées avec des services à flux tendu. On ne renforce pas l'État en affaiblissant ses forces opérationnelles.

Les agents n'attendent plus des annonces, ils attendent des décisions, ils n'attendent plus des plans, ils attendent des moyens.

Les douaniers sont prêts. À condition que l'État le soit vraiment.

